

La nature de la vraie liberté

Par GCI Weekly Update, le 18 janvier 2017 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Si vous êtes comme moi, vous êtes étonnés par la technologie du cellulaire. Parfois, je dois me rappeler que l'appareil que j'utilise pour prendre des photos, envoyer des messages, faire des recherches sur l'Internet et faire jouer des chansons et des vidéos est aussi un téléphone. Ne pas être attaché à un cordon apporte un sentiment de liberté, mais ce sentiment disparaît lorsque la pile devient faible et que je dois me brancher à une source d'alimentation. Puis la panique prend place lorsque je me rends compte que j'ai oublié où j'ai posé mon téléphone! Ce qui semblait être la liberté se révèle dans ces moments-là être inférieur à la vraie liberté.

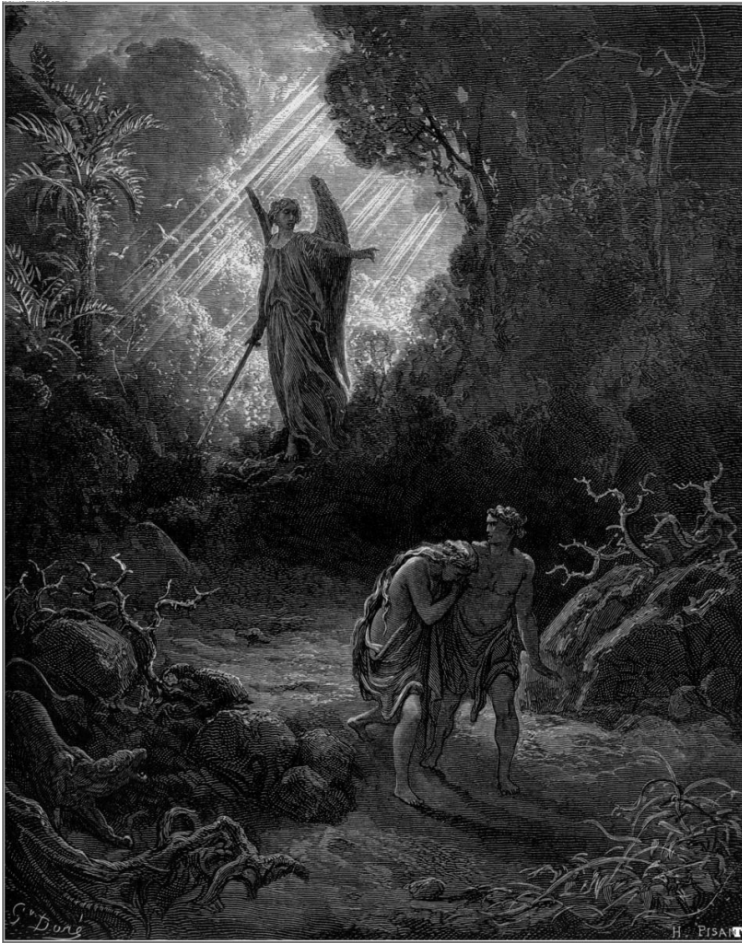
« La théologie du cellulaire »

Je partage cette illustration du cellulaire pour nous rappeler combien il est facile de mal interpréter la nature de la vraie liberté, de se contenter d'une liberté qui n'est pas du tout la liberté. En y réfléchissant, j'ai inventé le terme la « théologie du cellulaire » pour faire référence à une ligne de pensée qui mène à de fausses visions de la liberté. La théologie du cellulaire voit la liberté de la façon dont une personne (de manière plutôt choquante) m'a décrit la liberté : « C'est la capacité de faire ce que je veux, chaque fois que je le désire. » Ce point de vue définit la liberté de façon erronée, comme une autonomie absolue. Mais nous ne sommes *jamaïs* tout à fait autonomes. Essayez juste d'arrêter de respirer pendant dix minutes sans l'aide d'un respirateur artificiel, et vous comprendrez ce que je veux dire.

La liberté contingentée

Les théologiens se réfèrent à la liberté que nous avons actuellement comme étant une « liberté contingentée » — une liberté qui, plutôt que d'être absolue, est dépendante (subordonnée) d'un certain nombre de choses, l'une étant le temps lui-même. Bien que le voyage dans le temps produit des films fascinants, nous savons que nous pouvons seulement vivre ici et maintenant, en nous déplaçant en mode linéaire à travers le temps. Nous avons la liberté d'agir dans le temps et nous pouvons un peu prévoir et avoir un effet sur l'avenir, mais nous n'avons pas la liberté d'agir en dehors du temps ou de contrôler le temps.

Ce qui importe de comprendre, c'est que notre liberté, au sens ultime, est complètement dépendante (subordonnée) de Dieu qui a créé et qui soutient maintenant le temps. Notre liberté, étant subordonnée, dépend de ce que Dieu a fait, fait et fera au sein de la bonne création, pourtant déchu. Imaginer la vie sans Dieu est non seulement une erreur, mais c'est une tromperie qui mène à toutes sortes d'esclavage, en particulier du genre moral, spirituel et relationnel.



Adam et Ève chassés du jardin d'Éden par Doré
(domaine public via Wikimedia Commons)

La grâce et la liberté

Dans son état déchu, l'humanité à un degré ou à un autre est dans la servitude — esclave de la mort, de la tentation, de la souffrance non choisie, des circonstances injustes et de notre passé. À l'inverse, la vraie liberté mène à la vie et à des relations harmonieuses. Elle est un don de Dieu qui nous est accordé par et en Jésus, par le biais du Saint-Esprit. Cette grâce est reçue lorsque nous vivons une relation délibérée avec Dieu dans la foi (confiance/croyance), l'espoir et l'amour — pour Dieu et pour ses voies. Comprendre ce lien entre Dieu, la grâce et la véritable liberté aide à nous protéger contre la mauvaise doctrine et la pratique d'une « théologie du cellulaire. »

Liés à Dieu

La vraie liberté vient en reconnaissant que nous sommes véritablement *liés* à Dieu, notre créateur et rédempteur, afin que nous puissions vivre en relation avec lui que nous le reconnaissons ou non. Pensez-y — l'existence elle-même est un don de Dieu. Si Dieu nous oubliait ne serait-ce que pour une nanoseconde, nous cesserions d'exister. Dieu seul a la vie en lui-même, et nous sommes tous soutenus dans notre existence par sa grâce créatrice ([Hébreux 1:1-3](#)).

Certains n'aimeront pas mon emploi du mot « lié » (attaché), en y voyant quelque chose de contraire à la grâce et donc de tout à fait négatif, comme si nous étions attachés à Dieu contre notre volonté. Mais comprenez ceci : par la grâce et pour l'amour, Dieu s'est uni à nous par le Christ afin que nous puissions connaître la vraie liberté qui nous appartient, à travers le Christ, en étant attachés à lui. Paul l'exprime ainsi dans Galates 5:1 « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. » Par la grâce de Dieu, nous sommes liés à une relation qui implique un échange de dons : Dieu nous donne librement la liberté, et nous la recevons librement alors que nous nous soumettons (abandonnons) librement à lui. La vraie liberté consiste donc à vivre dans une relation d'adoration avec le Dieu d'amour à jamais gracieux.

Le fruit de la vraie liberté

Plus nous comprendrons la vraie liberté, plus nous ferons l'expérience de la paix, de la joie, de l'amour, du pardon, du renouvellement de Dieu — sa grâce sous toutes ses formes. Lorsque nous vivons selon notre liberté dans le Christ, nous sommes libres pour être véritablement humains comme Dieu nous a créés à être comme ses enfants et ses partenaires. La véritable liberté repose sur notre réception de sa liberté dans notre relation avec Dieu et en l'exprimant dans nos relations avec notre prochain.

Lorsque les gens croient qu'ils sont libres d'abuser de leur vie d'une façon ou d'une autre, ils ne pensent généralement pas à comment leurs actions affectent les autres — comment ils blessent les parents, les enfants, un conjoint, leurs communautés ou même leurs pays. Au lieu de penser au but et au sens de la vie humaine, et à comment leurs attitudes et leurs comportements affectent les autres, ils sont centrés sur eux-mêmes et sur certains gains personnels, généralement vides.

Certains disent qu'être libres concerne *l'individualisme sauvage*. Mais la plupart du temps, l'individualisme est tout juste une autre forme d'esclavage au péché (voir Galates 5:1). En revanche, Dieu nous a affranchis pour participer réellement à ce qu'il accomplit pour toute l'humanité. Cette participation mène à une obéissance par gratitude, une obéissance par la foi, de laquelle en résulte une grande joie — une joie à la fois ici et maintenant et pour toujours dans l'éternité. N'oubliez pas que Jésus a décrit la plénitude du Royaume de Dieu comme étant une noce, une fête joyeuse avec une grande abondance.



La noce par Makovsky (domaine public via Wikimedia Commons)

La liberté pour des relations authentiques

Parce que nous les humains sommes « liés » ensemble à travers notre histoire partagée dans le temps et l'espace, être véritablement libre ne signifie pas d'être capable de choisir, sans contraintes, entre diverses solutions de rechange.

La liberté que Dieu nous donne ne consiste pas à se tenir à distance des autres. Un aphorisme chrétien s'applique ici : « la vraie liberté n'est pas libéré *de*, mais libéré *pour*. » La vraie liberté n'est pas la liberté de se détacher des autres, mais la liberté de comprendre que nous sommes interconnectés en relation, puis de vivre dans cette vérité. Autrement dit, la vraie liberté n'est pas atteinte en se détachant solitairement des gens, mais en étant en communion avec eux. En tant que disciples de Jésus, nous avons été libérés pour vivre dans ce monde déchu avec des gens qui connaissent l'espoir que nous avons dans l'avenir glorieux qui est nôtre par la promesse de Dieu et aussi avec ceux qui ne réalisent pas encore cet espoir (voir Galates 5:13 et Romains 8:1-2).

Il y a une différence évidente entre la vision typique de l'humanité concernant la liberté (axée sur le moi) et la vision de Dieu concernant la liberté (centrée sur vivre notre véritable humanité, reçue quotidiennement comme un don de sa part). La vie de la vraie liberté consiste à mourir à notre égocentrisme et à vivre à la place d'une manière qui soit centrée sur l'adoration de Dieu, vécue envers les autres grâce à une obéissance qui vient de la foi en Dieu et en tout ce qu'il a accompli et en ce qu'il nous promet.

Libres à l'intérieur de la liberté de Dieu

Le théologien Karl Barth nous rappelle que la liberté de Dieu a le dessus sur les expressions de la liberté centrées sur l'homme. Dans son livre *Church Dogmatics*, il a écrit ceci : « Dans sa liberté positive, Dieu est aussi sans elle, illimité, sans restriction et non conditionné de l'extérieur » (CD II/p. 301). Le point de Barth est que la liberté de Dieu, plutôt que d'être limitée par quelque chose en dehors de lui-même, s'appuie sur son propre être. Sa liberté n'est pas conditionnée — Dieu est libre d'être fidèle à lui-même, à sa propre nature et à son caractère, et rien ne peut l'empêcher d'être fidèle à son nom qui est bon, juste, saint et béni. Cette affirmation contraste avec les fausses notions de la liberté divine qui impliquent la projection de nos propres vues ou de nos craintes envers Dieu, le voyant comme étant arbitraire, capricieux et donc complètement contraire à la nature et au caractère que nous trouvons en Jésus. Dieu possède une certaine nature et un certain caractère, et sa liberté doit être fidèle à la nature et au caractère, tels que révélés en Jésus-Christ.

Dieu, dans sa liberté, n'est jamais compulsif, erratique, infidèle ou tyrannique. Au lieu de cela, il est toujours fidèle à ce qu'il est en étant le Dieu trine d'amour. Nous ne devrions donc pas imaginer que notre liberté humaine (qui est subordonnée à la liberté de Dieu) consiste à agir selon nos caprices, nos pulsions et nos désirs arbitraires ou désordonnés, sans se montrer responsables envers qui que ce soit, ou quoi que ce soit. La véritable liberté humaine dépend de connaître Dieu et sa liberté souveraine, ce qui permet à sa grâce d'être inconditionnelle, non imposée et ainsi d'être donnée librement aux personnes indignes comme vous et moi.

Donnée librement, reçue librement

Dieu a exclusivement déterminé et établi la bénédiction de sa grâce sur nous afin que nous puissions faire l'expérience de la vraie liberté. En outre, alors que sa liberté n'est pas dépendante de quoi que ce soit (notre réponse ou notre comportement inclus), nous faisons l'expérience de la liberté lorsque nous répondons au Christ dans le repentir avec foi, espérance et amour. Notre liberté est un don librement accordé et donc à recevoir librement alors que nous sommes touchés et libérés par le Saint-Esprit qui travaille sur la base de l'œuvre achevée de Jésus-Christ. Nous faisons donc l'expérience de la liberté parce que Jésus, par sa Parole et son Esprit, nous a affranchis (Jean 8:36) — en premier lieu en relation avec lui et ensuite en vivant cette liberté en communauté avec d'autres personnes.

Alors que nous répondons au Christ, nous trouvons une liberté croissante en vivant sans être liés aux désirs de la culture de ce monde changeant avec ses exigences capricieuses et ses conditions

arbitraires. Dans cette liberté, nous vivons dans la joyeuse proclamation que le règne (Royaume) de Dieu existe actuellement, alors que nous attendons avec expectative que vienne sa plénitude. En participant ici et maintenant dans ce que Dieu fait, nous sommes envoyés dans le monde pour faire une différence, pour aider les autres à connaître et à faire l'expérience de la vraie liberté humaine qui se trouve dans une relation avec Dieu comme Seigneur et Sauveur. Oh, alors que nous marchons, n'oublions pas de prendre nos cellulaires! Mais rappelez-vous, votre cellulaire (tout aussi incroyable soit-il) n'est pas votre liberté, bien que, peut-être, il vous rappellera ce qu'est en fait la vraie liberté.

En vivant dans la merveilleuse liberté qui nous a été donnée par Dieu notre créateur, réconciliateur et rédempteur,

Joseph Tkach